

## **La prospective en géographie, à la croisée de l'enseignement, de la recherche et de la formation au territoire. - Catherine Biaggi, inspectrice générale de l'Éducation Nationale**

Il faut saluer l'heureuse initiative de l'inspection pédagogique régionale d'histoire-géographie et des formateurs de l'académie de Lyon de proposer le bilan de l'expérimentation de la géographie prospective.

Dans ce numéro de la revue CAN@BAE sont proposées des restitutions des expériences menées en ce domaine depuis plusieurs années, dans différents établissements de l'académie, du collège et du lycée. Et c'est une chance offerte aux professeurs ainsi qu'à l'ensemble des acteurs de l'éducation qui y trouveront une mise au point sur la question de la prospective en géographie, largement évoquée sur un plan théorique, mais également des éléments d'analyse de sa portée didactique, précisant ses objectifs, ses méthodes et ses passages obligés.

Ainsi, plus qu'une simple définition de la prospective, cette publication représente un apport utile pour l'enseignement de la géographie, au service d'une triple ambition.

La première ambition est de lier l'enseignement dans le second degré et la recherche scientifique. Les articles éclairent en effet le cadre et les apports d'une expérimentation de géographie prospective dans le secondaire fortement liés à la recherche scientifique, jouant notamment de la proximité intellectuelle et géographique avec les géographes de l'École Normale Supérieure de Lyon. Les professeurs qui se sont lancés dans l'expérience avec leurs classes ont pu bénéficier, dans la durée, de l'accompagnement de chercheurs français et étrangers, tels que Michel Lussault (ENS Lyon), Bernadette Mérenne (Bruxelles), ou encore



Emmanuel Vigneron (Montpellier) ainsi que de l'appui et du conseil du Commissariat général à l'égalité des territoires (CGET) et de ses experts comme Stéphane Cordobes<sup>1</sup>.

Les enseignants ont ainsi pu découvrir et transposer différents types de démarches, d'abord utilisées dans le champ de l'aménagement, du développement des territoires, ou de l'urbanisme. Parmi ces démarches, celle de la prospective exploratoire a été retenue, consistant en une pratique et une enquête du terrain, l'élaboration d'un diagnostic territorial, l'écriture de scénarii exploratoires, empruntant ainsi aux travaux de prospective territoriale de la DATAR (Territoires 2040) puis du CGET.

La mise en place de cette démarche innovante au service des programmes représente la deuxième ambition. Les articles qui suivent rappellent que de manière constante, la démarche prospective est mise au service des contenus et des acquis dans la discipline, quel que soit le cycle.

Les expérimentations s'ancrent aisément sur les programmes de géographie des cycles 3 et 4 qui ont introduit explicitement une dimension prospective, autour des questions d'habiter et d'aménager les territoires. La prospective est d'ailleurs décrite comme l'une des modalités permettant à l'élève de « *construire un nouveau rapport au futur en imaginant des alternatives à ce que l'on pense comme un futur inéluctable* ».

La revue souligne tout autant les possibilités plus grandes encore offertes par le lycée, dans le cadre des programmes actuels ou des nouveaux programmes<sup>2</sup> en application à la rentrée 2019. Le préambule des programmes<sup>3</sup> rappelle que « *l'étude de la France est aussi l'occasion de faire comprendre aux élèves que le territoire français est concerné par les transformations étudiées et que cela touche leur vie quotidienne. Comme futurs citoyens les élèves auront à agir dans un monde et une France en mutation* » « *Etudier la France, chaque année en la replaçant dans un contexte plus large, est l'occasion que les futurs citoyens aient conscience des enjeux et de leurs possibilités d'action* ». Les programmes invitent ainsi explicitement les professeurs à intégrer des démarches se prêtant pour l'étude de la France « *à des visites sur le terrain, à l'utilisation de supports pédagogiques variés, à l'usage de l'outil numérique, ainsi qu'à l'intervention en classe d'acteurs de la vie économique et publique* ».

---

<sup>1</sup> Stéphane Cordobes est conseiller « recherche et prospective » au Commissariat général à l'égalité des territoires, après avoir été responsable de la prospective et des études dans la même administration, tout comme précédemment à la DATAR. À ce titre, il a conçu et dirigé des dispositifs nationaux comme *Territoires 2040* ou *la Fabrique de prospective de cohésion des territoires*.

<sup>2</sup> Programmes d'enseignement parus au BO du 22 janvier 2019

<sup>3</sup> Programmes du tronc commun d'histoire-géographie de Seconde et de Première, BO 22 janvier 2019



Pour aborder les transformations majeures des territoires de France aux différentes échelles (du proche au niveau régional, national, et européen), inégalement concernés par les différentes transitions, mais aussi les choix possibles dans l'avenir, la prospective se révèle particulièrement porteuse. Parce qu'elle place les élèves en situation d'imaginer le futur des territoires, elle aide à la formulation de problématiques, à mobiliser des savoirs, des repères et des notions, à élaborer des scénarii exploratoires, à manier des langages dont le langage graphique en lisant des cartes et en réalisant des schémas et croquis. Les études de cas, qui demeurent toujours une démarche recommandée par les futurs programmes du lycée peuvent utilement être investies pour conduire des expérimentations de prospective.

Enfin, la troisième ambition est de rendre l'enseignement de la géographie politiquement plus efficace. Les analyses proposées par la revue soulignent à quel point la prospective peut aider à développer une connaissance des territoires et compter dans la formation de citoyens, conscients des enjeux et en capacité d'agir. Les balades urbaines, l'enquête de terrain et les scénarios prospectifs sont des démarches qui répondent à ces objectifs. On retrouve ainsi pleinement les finalités de l'enseignement de la géographie, telles que définies par les programmes scolaires mais également les grandes étapes du parcours citoyen.

Ce numéro s'adresse aux enseignants et aux formateurs du premier comme du second degré.

En les aidant à cerner les grands objectifs d'une démarche de prospective, à identifier des problématiques pour aborder des territoires, les inspectrices de l'Académie de Lyon et les professeurs proposent des pistes sûres au service d'un enseignement de la géographie renouvelé et répondant aux orientations des programmes et des parcours. Que ces équipes soient vivement remerciées.

Catherine Biaggi, inspectrice générale de l'Education nationale



Can@abe, N°2, Mai 2019,

<https://view.genial.ly/5c8e82e068711f76b992aa8f>